

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome VI, n° 22.

Bruxelles, décembre 1930.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel VI, n° 22.

Brussel, December 1930.

POISSONS RECUEILLIS AU GROENLAND ORIENTAL,
EN 1927 ET EN 1928, PAR M. DUMBRAVA

par Louis GILTAY (Bruxelles)

1. — Au cours d'un voyage au Groenland oriental, en 1927-1928, MM. DUMBRAVA et FR. BERNARD ont recueilli un certain nombre de poissons qui ont été déposés dans les collections du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique. Je veux en donner ci-après la liste annotée.

SALMONIDAE.

I. — *Salvelinus alpinus stagnalis* (Fabr.)

Vingt-deux exemplaires de Tasiusak, 10/27. VIII. 1927, « n° 12. Salmonides capturés dans la rivière I depuis l'embouchure jusqu'à 120 m. d'altitude. Capturés à la main et au filet. Nom indigène : *Kabaniaka*. »

Deux exemplaires, Kulussuk, 14. VII. 1928. « K 4; pêchés à marée basse, à l'embouchure du déversoir d'une série de lacs issus de glaciers. Les Equimaux rassemblent les saumons dans un endroit favorable en les effrayant par leurs pérégrinations en kaik. Lorsqu'ils jugent que le poisson est assez nombreux, ils attendent que la marée descende encore; ils se placent avec leur kaik à la suite l'un de l'autre de façon à former une barrière. Ils se tiennent immobiles, en attachant leur embarcation à une grosse pierre qui touche le fond. Lorsque l'eau s'est retirée, d'autres indigènes qui se trouvent sur la rive entrent

dans l'eau peu profonde et harponnent les saumons. Cette pêche est très fructueuse, car le saumon est abondant. »

En suivant la description de DRESEL (1) et en me basant principalement sur les exemplaires de Kulussuk qui ont respectivement 189 et 186 mm. de longueur, je puis noter les caractères suivants :

Corps allongé, assez faiblement comprimé, pédoncule caudal faible. La profil de la tête est légèrement et modérément élevé sur la ligne médiane. L'espace interorbital est large, compris environ trois fois dans la longueur de la tête; le museau est pointu, sa longueur est comprise environ quatre fois dans celle de la tête. Les mâchoires sont subégales; le maxillaire est long et étroit, il s'étend au delà de l'aplomb du bord postérieur de l'œil. Œil relativement petit, *contenu 5,8 fois dans la longueur de la tête*. Les narines sont accolées, situées au dessus de l'horizontale passant à travers l'œil et *légèrement plus près du bout du museau que près du centre de l'œil*. La narine antérieure avec un clapet circulaire, la narine postérieure avec un petit triangle antérieur. Dents sur une seule rangée sur les mâchoires, les palatins et la marge de la langue dont l'extrémité est constituée par 4 à 5 larges papilles; 4 ou 5 dents au bout du vomer. Les dents de l'hyoïde sont bien développées. Préorbitaire étroit, sa largeur égale à environ le quart du diamètre de l'œil et avec une rangée longitudinale de 4 à 5 pores muqueux bien visibles. Opercules et préopercules striés, postorbitaires et subopercules avec des stries concentriques, *mais très faiblement*. Les branchiospines sont assez courtes et espacées, *les plus longues ont un peu plus de la moitié du diamètre de l'œil; on en compte 10 à 11 + 13 à 14*. La nageoire dorsale est un peu plus haute que longue, le plus long rayon est compris un peu moins de deux fois dans la longueur de la tête. La nageoire anale est courte, son rayon le plus long est égal à la base de la nageoire et compris $2\frac{1}{4}$ fois dans la longueur de la tête. La nageoire dorsale adipeuse est placée tout juste après le dernier rayon de l'anale; falciforme, elle est près de deux fois aussi longue que large. La pectorale est inférieure : sa longueur est comprise plus de deux fois (2,28 à 2,04) dans l'espace séparant la pectorale de la ventrale. La ventrale est située en dessous de l'aplomb du 3^e rayon branchu de la dorsale et est égale à la moitié de l'espace qui la

(1) DRESEL, H. G., *Notes on some Greenland Fishes*. (Proc. U. S. Nat. Mus., VII, 1884, pp. 244-258).

sépare de l'anale. L'appendice de la ventrale est égal aux $\frac{2}{7}$ de la longueur de la ventrale. La caudale est développée, largement fourchue, les rayons externes n'atteignant pas tout à fait au double des rayons internes.

La longueur de la tête est comprise environ 4,5 fois dans la longueur totale; la hauteur du corps y est comprise 4,5 à 4,7 fois. Le diamètre de l'œil est compris un peu plus de deux fois dans l'espace qui sépare l'orbite du bout du museau et $2\frac{1}{3}$ fois dans l'espace interorbital. Le museau est compris environ $4\frac{1}{2}$ fois, le maxillaire $2\frac{1}{4}$ fois, la pectorale $1\frac{1}{2}$ fois, la ventrale 2 fois dans la longueur de la tête.

Les écailles sont petites, incluses dans la peau et peu visibles. Il y en a plus de 200 sur une ligne longitudinale.

D III, 9-10; A III, 9.

La coloration est assez altérée par l'alcool. Le dos est brun foncé; les flancs montrent des traces de larges taches allongées foncées; le ventre est blanc-jaunâtre. Sur les côtés s'observent les taches claires irrégulières, toujours plus petites que l'œil.

Ainsi qu'il ressort de la description ci-dessus, nos exemplaires diffèrent peu de ceux décrits par DRESEL, si ce n'est par des proportions légèrement différentes dues surtout à l'allongement plus considérable de la tête. Toutefois les jeunes exemplaires de Tasiusak permettent de voir combien au cours de la croissance ces proportions varient et même combien elles peuvent être différentes chez des individus du même âge. Ceci fait penser qu'il n'existe qu'un seul *Salvelinus alpinus* au Groenland qu'il faut ranger dans la sous-espèce *stagnalis* O. FABR. qui se distingue des sous-espèces européennes principalement par son écaillage et par le nombre de ses branchiospines.

Il semble que *Salvelinus alpinus stagnalis* (O. FABR.) ait une croissance relativement lente. Du mois les 22 individus de Tasiusak, pris à la même date, semblent appartenir à trois stades différents où l'on pourrait reconnaître trois années de croissance. (cfr. Tableau I.)

La collection DUMBRAVA contient également « n° 400, Tasiusak : 3. IX. 1927. Œufs de Salmonide capturé au harpon sous une roche. — Au pied d'une chute de la rivière I, altitude 30 m. »

Ces œufs qui ont 2,25 mm. de diamètre sont agglutinés en une masse irrégulière (fig. 1). L'on doit avec beaucoup de doute les identifier avec une ponte de *Salvelinus alpinus stagnalis*

Tableau I.

20 mm.		58 mm.		96 mm
21		59		97
22		60		98
23 x	}	61	}	99
24 x		62 x		100
25		63		101
26		64		102
27 x x		65 x		103
28		66		104
29 x x		67		105
30 x x		68		106
31 x		69		107
32		70 x		108
33	71	109 x		
34	72	110		
35 x x	73	111		
36	74	112		
37	75	113		
38	76	114		
39	77	115		
40	78 x	116		
41	79	117		
42	80	118		
43	81	119		
44 x	82 x	120 x		
45	83	121		
46 x	84	122 x		
47	85	123		
48	86	124		
49	87 x	125		
50 x	88	126		
51	89	127		
52	90	128		
53	91	129		
54	92	130		
55	93	131		
56	94	132		
57	95	133		

(O. FABR.) car leur taille relativement réduite est remarquable. Ils rappellent plutôt une ponte des *Cyclopterus* (voir plus loin), mais alors leur indication d'origine est erronée.

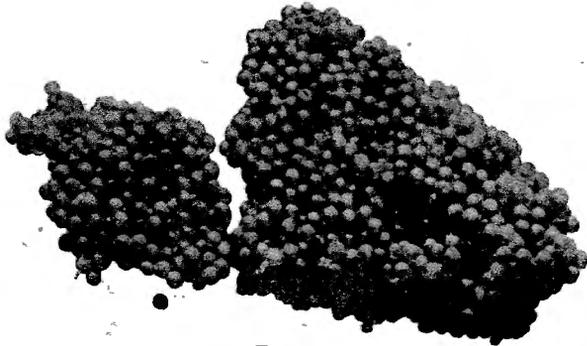


Fig. 1.

OSMERIDAE.

1. — *Mallotus villosus* (Müll).

Quatre exemplaires (2♂, 2♀) « 20. VI. 1928, Angmagsalik Fjord. Nom indigène : *amaosit* (2). La femelle est plus petite et de forme allongée, la seule qui soit vidée pour être mangée. Leur chair est excellente. Les indigènes les mangent crus, bouillis ou séchés par grappes au soleil. Ces poissons séchés leur servent de réserve pour l'hiver. Ce poisson n'est rencontré qu'exclusivement dans l'Angmagsalik Fjord où il vit par bancs à la surface de l'eau. Les indigènes le prennent avec toute facilité à la surface et le jettent dans leur hannaik. Ils viennent très nombreux dans le Fjord de mai à juillet, époque à laquelle le poisson apparaît. Par mauvais temps le poisson se tient en profondeur. Les Esquimaux savent quand ce poisson apparaît en surveillant les Petrels qui s'en nourrissent. »

Cette espèce, qui se rencontre sur les côtes boréales du Pacifique et de l'Atlantique, présente un dimorphisme sexuel très notable qui se manifeste, en outre des écailles villeuses particulières et de la base plus développée de la nageoire anale du mâle, par une série de caractères au sujet desquels il est bon d'insister :

♂	♀
Corps assez allongé, sa hauteur comprise environ 6 fois dans sa longueur.	Corps très allongé, sa hauteur comprise environ 8 fois dans sa longueur.
D. 13-14.	D. 13-15.
P. 18-19, se touchant, au repos, à la base, sur la ligne ventrale et se recouvrant légèrement. Nageoire large, grande, presque orbiculaire lorsqu'elle est étalée.	P. 20-21, bien séparées à la base par une crête centrale; appliquées sur les côtés au repos, moins développées
Ventrals atteignant l'anus.	Ventrals plus courtes, n'atteignant pas l'anus.
A. 22; sa base est largement développée en forme de quille.	A 22; sa base est normale.
Écailles villeuses le long de la ligne latérale et sur les flancs.	Pas d'écailles villeuses.

(2) GÜNTHER (in Cat. Fishes Brit. Mus., v. VI, 1866, p. 170) donne les noms vernaculaires suivants: « greenlandish: Angmaksak; Sen- » nersulik (mâle with villosities), Sennersuitsut (male without). » Esquimaux: Angmageuck. »

Ce dimorphisme sexuel très marqué, puisqu'il existe des noms vernaculaires différents pour le mâle et la femelle, doit être considéré comme un caractère de spécialisation rare chez les *Isopondyli* en général et chez les *Osmeridae* en particulier.

Notons que la formule radiale des exemplaires examinés est légèrement différente de celle mentionnée dans les descriptions de divers auteurs, nos chiffres se rapprochant de ceux donnés par GÜNTHER (3).

GADIDAE.

1. — *Boreogadus saida* (Lep.)

Deux exemplaires de 235 et 210 mm. Tasiusak, 1. II. 1928, « dénommé poisson polaire par les Danois. Capturé à l'hameçon par les indigènes. Abondant, par bancs. Chair excellente; le meilleur poisson de la région. Nom indigène : *Ugak*. »

Un exemplaire juv, de 30 mm., Kulussuk (?), 14. VII. 1928. Il est à remarquer que ce dernier spécimen n'a pas encore la caudale aussi échancrée que chez le spécimen de 46 mm. décrit par EHRENBaum (4). Il ne possède pas non plus les stries pigmentées de la caudale. Par ces caractères il se rapproche des spécimens figurés par JENSEN (5).

COTTIDAE.

1. — *Cottus scorpius* L.

Un exemplaire de 240 mm., Tasiusak, 27. VIII. 1927; « n° 11, capturé dans la baie à 35 m. de profondeur en laissant traîner un hameçon : dangereux, pique et mord. »

Quatre exemplaires de 200, 175, 165 et 105 mm., Kulussuk, du 21. V. 1928 au 14. VII. 1928. « K 2. Pris au harpon et à la main, à marée basse et à l'hameçon à marée haute. Les ♂ sont de couleurs plus vives. Ils se tiennent entre les algues. Leur chair est excellente. C'est le seul poisson que l'on pêche depuis la fonte de la glace en mai jusqu'au commencement de juin. »

Ce sont les seuls *Cottidae* rapportés par DUMBRAVA. L'espèce ne semble donc pas aussi peu fréquente que le pense

(3) GÜNTHER, *op. cit.*, p. 171.

(4) EHRENBaum, E., *Eier und Larven von Fischen; 2° Teil*. (Nord. Plankton, Lief. 10, 1909, p. I 231, fig. 85e).

(5) JENSEN, A. S., *The Fishes of East Greenland* (Medd. om Gronland, XXIX, pp. 212-276, pl. XI-XIII, 1909).

JOHANSEN (6), tout au moins dans des régions légèrement plus méridionales. Du reste JENSEN (7) signale *Cottus scorpius* L. comme étant assez abondant au Groenland oriental, où c'est un poisson de la zone des *Laminaria*.

L'estomac de l'individu de Tasiusak contenait exclusivement des Mollusques (*Arca*, *Natica*), tandis que ceux des exemplaires de Kulussuk contenaient des débris de Polychètes (*Nereidae*) et de très nombreux Amphipodes (*Onisimus*, *Gammarus*).

Ce régime est assez curieux si on le compare à celui des *Cottus scorpius* L. des régions de la Mer du Nord qui se nourrissent surtout de petits poissons (*Gobius*).

CYCLOPTERIDAE.

1. — *Cyclopterus lumpus* L.

Un exemplaire de 230 mm., Kulussuk, 22. VII. 1928. « Pris à l'hameçon; se tient collé au fond de la mer à 70 à 100 m. de profondeur : La chair de ces poissons est excellente. Les Danois l'appellent leur « steurfisk ». Ils sont peu nombreux ici, même rares. En Danemark ils sont communs. Un spécimen de 70 cm. fut pêché en octobre à Kulussuk, 6. X. 1927. »

JENSEN (8) a déjà insisté sur la rareté de cette espèce qui semble atteindre ici sa limite septentrionale de dispersion sur les côtes orientales du Groenland où elle est plutôt remplacée par une espèce voisine *Eumicrotremus spinosus* (O. F. MULL.).

L'estomac ne contenait que quelques débris organiques, du mucus, quelques Nématodes parasites et d'abondants débris cellulaires constitués par des petites cellules rondes isolées ou accolées irrégulièrement en paquets (Algues?). Grâce aux observations de Cox (9) nous savons que *Cyclopterus lumpus* L. a un régime carnivore et qu'il se nourrit normalement de petit crustacés, de méduses ou de vers. Il serait curieux de pouvoir confirmer éventuellement son régime végétarien dans des latitudes plus septentrionales.

La vésicule biliaire était présente et réduite à une toute petite vésicule située entre le foie et l'intestin, en dessous des cœcums pyloriques.

(6) JOHANSEN, FRITS, *The Fishes of the Danmark Expedition* (Medd. om Gronland, XLV, pp. 633-675, pl. XLIV-XLVI, 1912).

(7) JENSEN, *op.cit.*, pp. 239-241.

(8) JENSEN, *op. cit.*, p. 249.

(9) COX, PHILIP, *The Lumpfish* (Bull. Biol. Board of Canada, n° 2, 1920, p. 28).

2. — *Liparis tunicatus* Reinhardt.

Trois exemplaires de 130, 115 et 110 mm., Kulussuk, 17. V. 1928. « K 3; pris à la main à marée basse; se tiennent collés à la roche, avec laquelle ils se confondent au milieu des algues; glace abondante, voyage. »

Les exemplaires sont en assez mauvais état et ont perdu tout caractère de coloration. Sur l'individu de 115 mm., j'ai observé les caractères suivants : D 41, continue et rattachée à la base de la caudale : A 34; P. 34; cæcums pyloriques environ au nombre de 35; fente branchiale s'étendant vers le bas jusqu'à hauteur du 6^e rayon pectoral.

Ces caractères concordent avec ceux utilisés par BURKE (10) pour caractériser *Liparis tunicatus* REINHARDT (11). Faisons remarquer toutefois que la dentition de mes exemplaires présente des dents tricuspides plus aiguës.

Contrairement à l'opinion de JENSEN (12) et de JOHANSEN (13), je pense qu'il faut, à la suite de BURKE et pour les caractères invoqués plus haut, distinguer *Liparis tunicatus* REINHARDT (= *Cyclopterus liparis minor* FABR.) de *Liparis liparis* L.

Le genre *Liparis* doit compter au Groenland deux espèces connues :

a) *Liparis tunicatus* REINHARDT.

SYN: *Liparis artica* GILL 1864.

Liparis liparis JENSEN 1909;

b) *Liparis major* (GILL).

SYN: *Liparis fabricii* LÜTKEN 1886.

Liparis fabricii JENSEN 1909.

Cette dernière espèce se distingue de la première et de toutes les autres espèces du genre *Liparis* par son péritoine noir ou pigmenté de noir.

Comme contenu stomacal de *Liparis tunicatus* REINHARDT,

(10) BURKE, V., *Revision of the Fishes of the Family Liparidae.* (U. S. Nat. Mus. Bull., n° 150, 1930, p. 204).

(11) BURKE, *op cit.*, p. 73.

(12) JENSEN, *op cit.*, p. 251.

(13) JOHANSEN, *op. cit.*, p. 659.

nous avons trouvé une bouillie constituée uniquement par des restes de Polychètes (mâchoires de *Nereidae* et soies). D'après ce que nous savons de *Liparis liparis* L., cette dernière espèce est plutôt carcinophage et se nourrirait de *Crangon*.

GASTROSTEIDAE.

I. — *Gastrosteus aculeatus* L. f. *gymnura* C. V.

Neuf exemplaires de 42, 41, 32, 32, 30, 30, 27, 27 27 mm. Tasiusak, 27. VIII — 3. IX. 1927. « Epinoches capturées dans la mousse de la rive du troisième lac de la rivière I, en compagnie de jeunes salmonides; ♂ et ♀ capturés à l'embouchure du lac Radio, salmonides rares. »

Je crois qu'il faut se rendre aux arguments du beau travail de BERTIN (14) et considérer ces exemplaires comme des *Gastrosteus aculeatus* L. f. *gymnura* C. V. (= *G. dimidiatus* REINHARDT). Ils ont été signalés de la même localité par JENSEN (15).

(14) BERTIN, LÉON, *Recherches bionomiques, biométriques et systématiques sur les Epinoches (Gasterosteidés)* (Ann. Inst. Océanogr. Paris, N. S., t. II, fasc. I, 1925, pp. 1-204).

(15) JENSEN, *op. cit.*, p. 248.

